

Dimanche le 18 mars 2012 quatrième dimanche de Carême.

Livre des chroniques (36,14-16. 19-23)

Éphésiens (2,4-10)

Jean (3,4-21)

Ce dimanche, rose de joie, annonce la venue prochaine de Pâques, où nous fêterons la lumineuse résurrection du Seigneur Jésus. Pour préparer nos cœurs et nos intelligences à célébrer la fête des fêtes. Aujourd'hui l'apôtre Jean, le disciple de l'amour, nous conseille, dans l'évangile, de regarder la croix. De méditer sur le fils de l'homme élevé en croix, qui répand dans tout l'univers la lumière de l'amour et de la vérité. Alors nous allons prendre conscience que nous devons tout au Christ. Lui qui a été élevé par la croix et surtout élevé dans les cieux pour une vie éternelle d'amour par sa résurrection et son ascension.

Soyons des êtres pleinement et bellement aimés en décidant de vivre comme Jésus dans la lumière de l'amour, de la liberté et de la vérité. Accueillir dans la foi cette plénitude de vie, c'est entrer dans la lumière. C'est être dans le monde des enfants de lumière. Pour ce faire, laissons-nous aimer par notre Dieu qui, selon Paul en seconde lecture, est riche en miséricorde. Ayons la certitude d'être aimés par Dieu. Chaque parole de Dieu révèle ce grand amour. Et dans le grand amour dont il nous a aimés, Dieu nous a fait revivre en Christ ressuscité.

Soyons des gens qui à chaque jour écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique. Cette parole s'infiltré en tout être humain puis qu'en première lecture, nous avons vu le roi Cyrus, un païen qui, sous l'inspiration divine rebâtit le temple à Jérusalem.

L'heure est venue d'éclairer le monde par notre amour et notre joie d'autant plus que mardi c'est l'équinoxe du printemps qui va nous revigorer. Peu à peu la lumière l'emporte sur la ténèbres de plus, demain c'est la fête d'un homme simplement et merveilleusement lumineux; Joseph, l'époux de Marie et le père adoptif de Jésus, la lumière venue en ce monde.

Homélie de notre pasteur m. l'abbé Bruno Vézeau.

Dimanche le 11 mars 2012 troisième dimanche de Carême.

Ex. (20,1-17)

1 Co. (1, 22-25)

Jean (2,13-25)

Les vendeurs et les changeurs qui occupent le parvis du temple, sont de bonnes gens. Des gens qui exercent un service nécessaire à la marche et l'organisation du temple.

Si Jésus, le doux et humble de cœur, se montre violent et manie le fouet, c'est qu'il essaie de proclamer la vérité toute entière. Il veut manifester que les exigences de l'évangile sont radicales car elles sont celles de l'amour. Jésus, tout en affirmant son amour ardent pour le temple, s'enflamme contre le commerce dans le temple même. Il veut chasser les fausses images de Dieu. Dieu ne se laisse pas acheter. Il donne sa vie à tout instant, gratuitement, en abondance. Aujourd'hui, Jésus, en chassant les vendeurs du temple, pose un geste éloquent, accomplit une action prophétique, pour annoncer sa Pâque; son passage de sa mort ignominieuse en croix à sa résurrection glorieuse. À travers sa belle, sympathique colère, le maître Jésus nous enseigne que le temple de Dieu, c'est lui : Le Fils unique du Père. L'habitation de l'Éternel sur notre terre, n'est pas d'abord un bâtiment, un temple matériel, si beau soit-il. Mais c'est une personne crucifiée et ressuscitée. Ce n'est qu'après la résurrection de Jésus que les disciples comprendront que le temple dont parlait leur Dieu-Maître, c'est son corps.

Et toute personne croyante, baptisée en Jésus mort-ressuscité est aussi le temple de Dieu. Si elle communie, si elle est accueillante, elle est le tabernacle du corps du Christ. La communauté chrétienne elle-même rassemblée en prière à l'église, est un temple à la gloire de Dieu. Finalement, soulignons que nos églises matérielles, nos temples temporels, prennent tout leurs sens en Jésus, temple de Dieu. Bâti grâce à la pauvreté matérielle et à la richesse spirituelle de celles et de ceux qui nous ont précédés, nos églises ont une valeur prophétique dans notre société matérialiste. Elles témoignent de la gratuité de l'amour de Dieu le seul amour vrai aujourd'hui et pour l'éternité.

Homélie de notre pasteur m. l'abbé Bruno Vézeau.

Dimanche le 5 mars 2012, deuxième dimanche de Carême.

Genèse (22,1-2,9a,10-13,15-18)

Rom.(8,31b-34)

Marc,(9,2-10)

La transfiguration de Jésus, se passe sur la montagne. Lieu de la présence de Dieu, lieu par excellence de la prière qui transfigure. Certes, toute la bible, lieu de la Parole de Dieu, est lumineuse, nourrissante, passionnante de la première phrase du premier testament jusqu'à la dernière du nouveau. Même si certains textes peuvent, au premier abord, nous déconcerter comme la première lecture de cette Eucharistie. Cependant, l'évangile de ce deuxième dimanche de Carême est unique, incomparable. Nous sommes émus de tendresse et illuminés d'émerveillement devant la beauté de l'homme-Jésus que Dieu le Père, l'Éternel nous révèle comme son fils, son unique. En vérité, Jésus n'est pas un homme comme les autres. Il est le fils bien-aimé de Dieu. Remarquons que c'est le Père lui-même qui nous parle de son fils. Qui nous dévoile le mystère de la personne de Jésus. Cette révélation est inséparable de la foi.

Dieu qui donne la vie, ne veut ni la mort d'Isaac ni celle de Jésus, ni la nôtre. Aussi, après avoir annoncé sa passion, il fait connaître les exigences pour devenir ses disciples. Jésus, par sa transfiguration encourage Pierre, Jacques, Jean, chacune et chacun de nous, en nous enveloppant de la lumière de sa beauté divine, avant-goût de la splendeur de sa résurrection et de la nôtre à venir.

Nous n'avons jamais fini de nous réjouir en scrutant le mystère intime de la personne de Jésus l'homme de l'amour, le Seigneur de gloire. Avec Jésus, tout s'éclaire. Nous sommes assurés que nous sommes aimés de Dieu. En seconde lecture, Paul nous a affirmé que Dieu est totalement pour nous et avec nous. Il va jusqu'à nous donner ce qu'il a de plus cher; son fils, son unique. Ce splendide évangile est un appel jailli du cœur de Dieu qui nous présente son bien-aimé qui nous dit que si nous vivons en communion avec Jésus, notre vie prend tout son sens.

Selon le conseil du Père, écoutons Jésus transfiguré d'amour et ressuscité en gloire. Peu à peu, le Carême va nous refaire une beauté du cœur et l'illumination du regard. Nous pourrons alors descendre la montagne et témoigner avec force et joie.

Homélie de notre pasteur m. l'abbé Bruno Vézeau.